

# À la découverte des mots venus d'ailleurs

Le français a emprunté de nombreux mots à l'anglais, à l'italien, à l'allemand et à de nombreuses autres langues. Mais il a également abondamment puisé dans les langues régionales, dialectes et patois ! Quelques devinettes, auxquelles il est possible de répondre grâce aux indices fournis dans l'activité, permettent de prendre conscience de cet héritage.



## À la découverte des mots venus d'ailleurs

Source

**EOLE 2 Activité 12, pages 187 à 201**

Degrés conseillés

**7-8<sup>e</sup>**

Domaine EOLE

**Evolution des langues** (emprunts)

## Rappel de l'activité source dans EOLE

(Volume II, pages 187-201)

L'activité EOLE porte sur les emprunts et consiste à faire découvrir aux élèves de nombreux emprunts tout en leur donnant des indices linguistiques pour repérer les mots empruntés et des pistes pour comprendre pourquoi et comment des mots circulent d'une langue à l'autre. Il apparaît ainsi que certaines langues sont fournisseuses de mots à certaines époques et pour certains domaines du langage (par exemple l'italien pour le vocabulaire de l'art aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, l'arabe pour le vocabulaire scientifique au Moyen Âge). La seconde Situation-recherche permet aux élèves de voir que les autres langues empruntent, elles, de nombreux mots au français.

L'activité conduit finalement à la construction de la notion d'emprunt linguistique. Elle permet aux élèves de mieux comprendre comment les langues évoluent et les relations étroites qu'elles entretiennent entre elles.

## Apport des dialectes / patois

Les dialectes / patois et langues régionales constituent l'une des sources auxquelles le français a puisé, et puise encore, pour élargir, diversifier et enrichir son vocabulaire. De nombreux mots, en effet, proviennent des divers dialectes et parlars locaux en usage dans les différentes régions de la francophonie. Il ne faut pas oublier, d'ailleurs, que le français, d'une certaine manière, n'est rien d'autre qu'un dialecte – ou, plutôt, un « sociolecte » – qui a réussi, le parler d'une classe particulière, la Cour de France, mêlé d'emprunts plus ou moins hétéroclites (aux dialectes de France, à l'italien, à l'anglais...), de néologismes, etc.

Souvent, ces mots empruntés aux dialectes locaux restent confinés à une variété régionale du français (le français de Suisse, par exemple, pour *s'encoupler*, *bisse*, *clédar*, etc.). Mais parfois aussi ces mots entrent dans le vocabulaire « standard » du français : *pétanque*, *resquiller*, etc.

Il est donc important d'intégrer dans cette activité *À la découverte des mots venus d'ailleurs* une partie concernant les dialectes / patois. Comme le travail proposé consiste surtout en activités diverses de découverte d'emprunts (via des devinettes, l'utilisation d'un dictionnaire, le repérage d'indices linguistiques, etc.) dans des documents divers, la meilleure manière d'y intégrer les dialectes / patois revient simplement à ajouter de telles activités portant plus spécifiquement sur les dialectes / patois (cf. Document-Élève 2bis).

NB : l'importance de la question des emprunts du français aux français régionaux, dialectes et patois justifie à l'évidence un traitement bien plus large (les dialectes gallo-romans constituent en effet la troisième source d'emprunt du français, avant même les langues germaniques et l'arabe). C'est pourquoi, plutôt que d'ajouter de nouvelles phases à l'activité EOLE, nous avons préféré créer une nouvelle activité (Le français local – ces mots qui sont typiques pour *notre* parler) portant spécifiquement sur les particularités locales ou régionales du français – particularités qui, précisément, s'expliquent souvent par l'influence des idiomes locaux ou voisins : créoles dans les Iles ; allemand en Belgique, en Suisse et en Alsace ; anglais au Québec ; dialectes et patois en Suisse, etc.

## Les ajouts

### Objectifs relatifs aux dialectes

- Prendre conscience de l'importance des emprunts faits par le français aux langues régionales, dialectes et patois des diverses régions de France.
- Découvrir quelques exemples de mots empruntés par le français aux langues régionales, dialectes et patois de France et de Suisse romande.

### Langues et patois utilisés

Patois valaisans, fribourgeois et jurassien.

Occitan, picard, wallon.

### Matériaux ajoutés

e-doc

- Document-Élève 2bis.

Voir également l'activité *Le français local – ces mots qui sont typiques pour notre parler*

## Le déroulement de l'activité avec les ajouts

### L'activité en un clin d'œil

L'activité suit le déroulement indiqué dans EOLE (Volume II, p. 187 à 201). Le Document-Élève 2bis, portant sur des emprunts aux langues régionales et dialectes, vient simplement s'ajouter à ceux qui figurent déjà dans l'activité.

Phases	Durée indicative	Contenus ajoutés	Matériel ajouté	Remarques
Mise en situation <i>Le plus gros des mensonges</i>	45 mn	Pas de changement.	---	
Situation-recherche 1 <i>À la recherche des mots voyageurs</i>	30 mn 20 mn	Même déroulement. Pas de changement.	Document-Élève 2bis.	Ce document vient simplement s'ajouter à ceux existant.
Situation-recherche 2 <i>Des mots empruntés au français</i>	30 mn	Pas de changement.	---	

Phases	Durée indicative	Contenus ajoutés	Matériel ajouté	Remarques
Synthèse <i>Accueillir des mots, en donner, échanger</i>	45 mn	Pas de changement.	---	Souligner l'importance des emprunts aux dialectes.

Annexe documentaire 1 : Qu'est-ce qu'un emprunt linguistique ? (EOLE, vol. II, p. 197-199)

Annexe documentaire 2 : *Quelques informations à propos de mots et expressions que le français a empruntés à des langues, dialectes et patois de différentes régions* (p. 247)

Annexe documentaire 3 : *Le français et la langue d'oc (occitan) : une longue histoire* (p. 239)

### *Mise en situation*                      *Le plus gros des mensonges*

Pas de changement (le conte utilisé ici se prête mal à être modifié pour y intégrer les dialectes / patois).

NB : L'entrée dans l'activité par ce conte n'est pas obligatoire, car il constitue un détour assez « lourd » et, finalement, très indirectement lié à la question des emprunts. La mise en situation peut dans ce cas être faite à partir de mots empruntés, soigneusement choisis – pourquoi pas à un dialecte local : *s'encoubler, clédar...* –, en demandant aux élèves ce que ces mots ont de particulier ou, si cela paraît trop abstrait, en leur demandant de consulter un dictionnaire pour y trouver l'origine de ces mots.

Le conte peut être utilisé ensuite, comme pour tester ce qu'on a appris (ainsi que cela est proposé sous le point 3 de la *Mise en situation*), afin d'introduire à la *Situation-recherche 1*.

### *Situation-recherche 1*                      *À la recherche des mots voyageurs*

Le déroulement reste le même : les élèves préparent des posters (par langues et/ou familles de langues) sur lesquels ils vont inscrire les emprunts qu'ils découvrent. Puis, en groupe, ils travaillent sur quelques-uns des documents contenant les indices et devinettes.

Si l'enseignant souhaite – entre autres – mettre l'accent sur les emprunts aux dialectes / patois, il importe que chaque groupe reçoive au moins un document les concernant (cf. Document-Elève 2bis, contenant les séries d'indices et devinettes 26 à 28).

### *Situation-recherche 2*                      *Des mots empruntés au français*

Cette Situation-recherche porte sur les emprunts que d'autres langues ont faits et font au français. Les dialectes sont bien évidemment très concernés par ce phénomène, tant sont massifs les emprunts au français lorsque les locuteurs de dialecte / patois communiquent entre eux. Mais c'est précisément en raison du caractère si massif de ce phénomène que nous avons décidé de ne rien proposer car une telle activité ne ferait sens que dans les régions où le dialecte est encore (partiellement) en usage et, là, les locuteurs savent bien que la langue standard est largement utilisée même quand on communique dans le parler local.

### *Récapitulation-synthèse*                      *Accueillir des mots, en donner, échanger*

Le déroulement est le même. Les élèves remplissent la fiche de constats en vue de la mise en commun.

Toutefois, au cours de la mise en commun, l'enseignant est invité à rappeler que le français emprunte certes à de nombreuses autres langues mais aussi aux parlers régionaux (français régional, dialecte / patois). Plus encore, l'enseignant souligne l'importance de ces emprunts aux parlers régionaux dans l'histoire du français : une part importante de son vocabulaire provient en effet de parlers régionaux : occitan, picard, wallon, normand, dialectes francoprovençaux, etc. (cf. Annexe documentaire *Quelques informations à propos de mots et expressions que le français a empruntés à des langues, dialectes et patois de différentes régions p. 247*).

### *Prolongements*

Dans les régions où le parler local est encore en usage, faire chercher d'autres mots qui se retrouvent sous une forme ressemblante dans le français « standard » ou régional. Vérifier ensuite si ces mots ont été empruntés du français au dialecte / patois ou s'ils ont été empruntés du dialecte / patois au français (voire s'ils ont été empruntés à un autre dialecte / patois). Pour cette activité, il est utile de s'appuyer sur des documents tels le Dictionnaire suisse romand (DSR).

## Bibliographie complémentaire

Cerquiglini, B., Corbeil, J.-C., Klinkenberg, J.-M. & Peeters, B. (Dir.) (2000). *Le français dans tous ses états*. Paris : Flammarion (collection Champs) [Plusieurs articles sur les parlers régionaux, les dialectes et les emprunts].

Walter, H. (1988). *Le français dans tous les sens*. Paris : Laffont.

Walter, H. (1997). *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*. Paris : Laffont.

Flutsch, L., Gross, B. & Délèze, S. (2010). *Jeux de mots : archéologie du français*. Gollion : Infolio éd.

## Script audio

Pour les documents audio 1 à 5, cf. EOLE, Volume II, p. 200-201. Aucun nouveau document n'est ajouté.